



## En Tanzanie, les producteurs cherchent à faire du 100 % pur coton



De nouvelles opportunités s'offrent aux producteurs de coton de la République-Unie de Tanzanie. Grâce au soutien de l'ITC, ces derniers font plus attention au contrôle de la qualité, à l'expansion de leurs marchés, à l'augmentation des ventes et à la mise en place de relations durables avec les acheteurs asiatiques. L'ITC travaille avec les producteurs de coton tanzaniens et les filatures du Bangladesh pour améliorer la qualité du coton tanzanien et favoriser sa réputation.

Le coton est une source importante de revenus dans de nombreux pays africains mais il est souvent commercialisé en dessous du prix du marché ou est rejeté par les filateurs car il n'est pas suffisamment pur. En République-Unie de Tanzanie, le coton est récolté à la main et fournit un revenu à environ 40 % de la population. Le fait de mettre l'accent sur la purification de la production de coton, de la récolte au conditionnement, a déjà produit des résultats impressionnants pour les producteurs tanzaniens qui ont réduit, pour certains, la contamination de plus de 60 %.



### OPTIMISER LA VALEUR DE PRODUCTION

« Un coton présentant moins de contaminants est plus concurrentiel sur les marchés mondiaux et génère des revenus plus élevés pour les producteurs », explique Matthias Knappe, Responsable du programme Coton, textiles et habillement à l'ITC. « Le développement de méthodes et d'initiatives visant à produire du coton non contaminé protège les cultivateurs des remises sur les prix et permet aux filateurs d'optimiser la valeur de leur production. L'approche de partenariat de l'ITC garantit un coton de meilleure qualité pour les filateurs bangladais ainsi que le marché avec des prix plus élevés pour les producteurs tanzaniens ».

En 2013, l'ITC a participé à la formation de 1 100 producteurs de coton et égreneurs tanzaniens dans le but de réduire la contamination en faisant appel à des experts de Square Textiles et Viyellatex, deux filatures basées au Bangladesh. Le projet vise à stimuler la compétitivité des exportateurs de coton africains et à renforcer les relations avec les importateurs, notamment en Asie.

« Le coton contaminé entraîne des dysfonctionnements dans la ligne de production, des pertes de production et des gaspillages et réduit la productivité », explique Shohel Anwar, Assistant du directeur général pour l'assurance qualité chez Square Textiles, une société qui importe 8 % à 10 % de son coton d'Afrique.

Le coton contaminé coûte cher aux filatures, car il nécessite des opérations supplémentaires et des investissements dans des machines de nettoyage onéreuses. Il se glisse dans le coton brut au moment de la récolte, de la cueillette, de l'emballage, du stockage, du chargement et du transport. Parmi les contaminants figurent les poils humains et les poils d'animaux, les plumes d'oiseaux, les fils et cordes de jute, les fils en



**“Le coton contaminé entraîne des dysfonctionnements dans la ligne de production, des pertes de production, des gaspillages et réduit la productivité.”**

M. Shohel Anwar, Assistant du directeur général,  
Square Textiles, Bangladesh

plastique, les câbles, les écrous, les boulons et le métal, le chocolat, les biscuits et les emballages pour bonbons, les vêtements ainsi que les fibres couleurs.

Le polypropylène est l'un des principaux contaminants. « Les exploitants agricoles et les égreneurs utilisent des quantités énormes de sacs en polypropylène, également de sachets d'engrais, dans la mesure où ces derniers sont à leur disposition », explique M. Anwar. « Mais les sacs en polypropylène et les fils se retrouvent facilement dans le coton brut. Le polypropylène blanc est difficile à trier du coton car il a la même couleur. Même les machines ne peuvent pas le détecter ».

## ACCROÎTRE LA QUALITÉ

Suite au projet de l'ITC, les égreneurs tanzaniens ont commencé à réduire le niveau de contamination et à organiser des contrôles réguliers. Dans certains cas, le polypropylène est interdit sur le site de l'usine, le nombre d'ouvriers chargés de récupérer le coton contaminé a augmenté et des contrôles réguliers des balles de coton déterminent le niveau de contamination.

Afrisian Ginning Ltd et SM Holding ont introduit des modifications qui ont réduit la quantité de contaminants jusqu'à 63 %. Parmi les modifications durables figurent l'introduction d'un système d'assurance qualité pris en charge par du personnel qualifié qui contrôle les niveaux de contamination au niveau de l'usine d'égrenage.

Depuis la formation assurée par l'ITC, 20 usines d'égrenage sur 22 ont introduit de nouvelles mesures de qualité telles que le tri des contaminants au point d'alimentation et au niveau de la plateforme des égreneuses à rouleau ; 12 sont passées à du matériel d'emballage en coton au lieu du jute ; deux usines d'égrenage ouvrent les balles pour comptabiliser les contaminants et signalent que leur nombre a chuté de 42 à quatre ; cinq sites ont également fourni des uniformes à leurs employés.

Les avantages financiers sont déjà évidents. Les égreneurs tanzaniens ont vendu jusqu'à présent 4 500 balles de fibre à des filatures bangladaises. Les égreneurs, qui opèrent aussi au Malawi, ont vendu 1 500 balles de fibre supplémentaires de coton malawien. Les filatures bangladaises sont désormais prêtes à offrir aux égreneurs africains plus de stages de formation et à augmenter le volume de coton qu'elles leur achètent.

L'ITC étend le projet à l'Afrique orientale et australe et identifie les autres usines d'égrenage qui seraient intéressées.



**1 100 producteurs de coton  
ont bénéficié de l'assistance de l'ITC**